

Solidarité au-delà des frontières : des cars pour l'Afrique !

En 2014, lors d'un pèlerinage sur les pas de Montfort où j'emmenais des frères africains, l'un d'eux me dit : « *Ton patron aurait-il des cars à nous vendre ?* ». Je lui ai répondu : « *Je vais lui en parler. Je sais que la législation française exige qu'au bout de 20 ans ils soient retirés de la circulation, alors qu'ils sont encore en bon état. Les cars scolaires ont au maximum 400 000 km et s'ils sont entretenus correctement, ils peuvent faire plus du double.* »



En 2015 avec l'aide de Saint Gabriel Solidarité, j'ai envoyé un premier car IVECO au collège de Katakodi en Guinée Conakry puis deux autres un peu plus tard et un 4x4 en 2018.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai eu une demande du Sénégal. Les frères ont cinq ou six établissements pour lesquels le transport scolaire est nécessaire. Mon patron avait des cars disponibles à envoyer, qu'il a vendus pour 2000 euros l'un.

Malheureusement le transport par bateau depuis le port du Havre devient de plus en plus coûteux : de 4000€ en 2015 pour Conakry, il faut payer maintenant 7800€ pour Dakar presque moitié moins loin.

Ainsi le 28 octobre 2024 à 3h du matin, avec deux collègues David et Jean, nous partions de Challans en direction du Havre. Jean-Michel nous suivait avec une voiture pour assurer notre retour. À Saint Philbert de Grandlieu, nous avons eu une petite frayeur : un voyant rouge sur le car de David : nouvelle vérification des niveaux, on éteint tout une minute, on rallume. Ce n'était qu'une fausse alerte, un petit bug d'un contacteur. A 11h20, nous nous présentons à l'entrée du port du Havre. C'est l'heure d'aller manger pour le personnel du port, nous en faisons autant et revenons à 13h30. En quelques minutes nos véhicules sont enregistrés. Nous allons les conduire sur un parking au bout du port et nous pouvons repartir vers Challans.

Un quatrième car n'étant pas prêt fin octobre, je l'ai conduit au Havre le 5 décembre.

De ces quatre cars, deux sont arrivés au collège de Mbour à 95 km au sud de Dakar et deux sont au collège de Malika à 20 km au Nord Est de Dakar. Deux autres cars, du même modèle, auraient dû partir l'un à Brazzaville, l'autre à Kinshasa. Faute de financement, ce projet n'a pas abouti.



*La joie des enfants sénégalais
à l'arrivée des cars.*



*F. Gérard Aubineau
Communauté de Machecoul*



Sur le port du Havre

Le Sénégal vient de m'en demander d'autres pour septembre prochain. J'ai transmis à mon patron, Monsieur Nombalais. Il me dira bientôt s'il peut en fournir d'autres cet été.

Étant le doyen parmi les conducteurs de l'entreprise, j'ai été interviewé sur ma carrière de conducteur, l'évolution des véhicules, du métier... par un jeune de Coëx, passionné de cars et des changements depuis longtemps. On peut trouver cette vidéo à l'adresse suivante : <https://youtu.be/CppqGPOQOxo>